EN AVANT VERS LE NORD

Un grand nombre de pauvres travailleurs soupirent après un établissement qui pourrait un jour leur donner la liberté et l'aisance.

Nous ne saurions trop leur répéter qu'il y a place pour eux dans les cantons du nord. Tout en défrichant des lots qu'ils peuvent choisir au prix de 30 c. l'acre, payables en quatre ans, ils trouveraient facilement dans les moments libres à gagner leur vie, soit en s'engageant dans les chantiers, soit en travaillant pour d'autres colons, qui ont besoin de bras et possèdent l'argent pour les payer.

Tels ont été les premiers commencements d'un grand nombre de colons. Ils n'avaient d'abord que quelques piastres dans leurs bourses et à peine cent livres de farine pour leur subsistance ; et dans l'espace de 5 ans, ils ont fait assez de défrichement, pour se mettre en état de vivre par eux-mêmes, et voilà qu'aujourd'hui ils refusent \$800, \$1000, \$1200 pour leurs propriétés. Nulle part ailleurs le travail du journalier n'a rapporté plus de profit. Nulle part ailleurs, pas même au Manitoba, on n'a pu arriver à un meilleur succès, en aussi peu de temps et avec des ressources aussi limitées. Quel avenir donc pour tant de pauvres travailleurs ! S'ils persistent à demeurer dans nos villes ou dans nos vieilles paroisses, ils n'ont devant eux d'autre perspective que celle de gagner à peine de quoi pourvoir à leur subsistance, et de laisser à leurs enfants un héritage de misère. Dans les Laurentides, l'aisance, sinon la richesse, les attend pour eux et pour leurs familles. En avant donc vers le nord.

∴ L'homme le moins malheureux est celui qui prend les choses comme elles vont et les hommes comme ils sont.

∴ Peu d'hommes ont assez de fermeté et d'étendue d'esprit pour comprendre que le bonheur n'est ni dans la richesse ni dans le rang, et pour vivre tranquillement heureux chez eux.

ANAGRAMME FANTAISISTE n° 15.

Dans le mot : *gouvernement*, trouver de quoi faire une appréciation littéraire.

(Pour la réponse, voir l'*Almanach agricole*.)

Une mère chrétienne disait à sa fille : " Lorsque vous donnez un vieux vêtement aux pauvres, raccommodez-le avec soin, comme si vous deviez vous en servir vous-même. " [*Une fleur du Carmel—La première carmélite canadienne, Marie-Lucie-Hermine Frémont, en religion, sœur Thérèse de Jésus*, par le R. P. Ant. Braun ; 1 vol., in-8, \$1.00 ; rel.....\$1.50.]

La prière est la nourriture qui seule donne à l'esprit la joie et la vigueur. [*La femme à l'école de Marie, à tous les âges et dans toutes les conditions de la vie, complément du Quart d'heure pour Marie*, par l'abbé Larfeuille ; in-12.....75 c.]